



TRÉMOIS, L'ANATOMIE DU TRAIT

L'Académie des beaux-arts rend hommage à Pierre-Yves Trémois (1921-2020), qui en fut membre et dont l'œuvre a marqué le monde de l'art par son trait incisif, sa précision anatomique et son exploration fascinante des liens entre l'humain, l'animal et le sacré.

Son regard d'une acuité extraordinaire transcende les formes pour révéler une vérité plus profonde, oscillant entre sensualité et spiritualité, mouvement et contemplation.

L'exposition célèbre non seulement la virtuosité technique d'un maître de la ligne, mais aussi un artiste visionnaire qui a su donner à la gravure et au dessin une dimension intemporelle. Son travail, empreint d'une rigueur scientifique et d'une imagination foisonnante, continue d'inspirer et de questionner, nous rappelant que l'art est un langage universel, où la beauté se conjugue avec l'intelligence et la sensibilité.

Cette rétrospective est une invitation à redécouvrir son univers, à plonger dans son graphisme fulgurant et à mesurer l'ampleur de son héritage. Trémois demeure un témoin essentiel de son temps, de notre temps, un créateur dont la quête artistique résonne bien au-delà des générations.

Yvan Brohard, commissaire de l'exposition



Pierre-Yves Trémois est un artiste total dont l'œuvre immense et singulière traverse le XX^e siècle comme une ligne tendue entre tradition et modernité. Graveur, dessinateur, peintre, sculpteur, céramiste, orfèvre..., il a fait du trait une langue souveraine, rigoureuse et sensuelle, capable de dire à la fois la beauté du monde et ses énigmes les plus profondes. Formé à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, lauréat du Grand prix de Rome en 1943, Trémois s'écarte rapidement des académismes pour forger une écriture graphique qui lui est propre, nerveuse, précise, vibrante. Il y engage le corps humain – thème central de son œuvre – qu'il traite avec une exactitude anatomique impressionnante autant qu'avec une émouvante liberté.

Fasciné par les tensions entre Eros et Logos, chair et esprit, chaos et ordre, il fait se rencontrer dans le bronze ou l'argile, sur le cuivre ou sur la toile, les figures de la mythologie, les avancées de la science et les pulsions humaines dans leur paradoxale diversité. Son univers, nourri

par la littérature, la philosophie, la biologie, va le conduire naturellement à illustrer, dès 1945 et durant près de 50 ans, les textes incontournables de Nietzsche, Baudelaire, Montherlant, Rostand, Claudel... avec ce souci permanent que sa ligne ne soit pas simple représentation, mais source d'interrogation, de révélation. 1963 : une année décisive, celle de sa rencontre avec Catherine, « la chance de mon existence », se plaira-t-il à rappeler ; car Catherine ne sera pas seulement son inspiratrice, elle sera son double, un double par lequel il respire, crée et dans lequel il se dissout.

Élu à l'Académie des beaux-arts en 1978, il laisse une œuvre dense, imprégnée par la lumière de son trait, la mémoire des formes et la question toujours ouverte de ce qu'est l'homme dans l'univers.

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des 5 académies réunies à l'Institut de France. Institution placée sous la protection du Président de la République, accueillant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique. Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que, notamment, le Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne- Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-JeanCap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars), l'Appartement d'Auguste Perret (Paris), ainsi que la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.

Exposition du 18 juin au 28 septembre 2025

du mardi au dimanche, de 11 heures à 18 heures
entrée libre et gratuite, fermeture du 5 au 17 août
27, quai de Conti – Paris VI^e
www.academiedesbeauxarts.fr



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE